



Dans les métiers de la relation (éducation, social, médical), sous prétexte de réfléchir son activité professionnelle, on escamote souvent le temps du récit de ce qui s'est déroulé, ce qui peut être interprété comme signe d'une confiscation d'une parole authentique à des fins d'analyse trop vite systématisée. Pourquoi vouloir se priver du temps de l'émotion dont Atkins et Murphy (1993) reconnaissent le rôle dans le processus réflexif ? Cette capacité d'accéder au récit, et notamment au récit de son vécu est au cœur du développement de l'expérience. Bruno Hubert, Maître de conférences à l'Université de Normandie Caen, s'appuiera sur des exemples précis issus de ses recherches menées avec des professionnels, pour montrer combien rendre compte de son activité quotidienne comme une histoire partageable permet de s'écrire comme professionnel.

